

ressemble fort aux dramatiques aventures de Waverley. A Leith, une cachette sûre l'attendait, grâce à l'amitié de sa vieille nourrice ; à Drumsleagh, Lady Jane Douglas lui rendit un semblable office. Puis, il se dirigea vers la frontière anglaise déguisé comme un colporteur écossais, avec un pony pour monture.

Chemin faisant, il fit rencontre d'une espèce de Cartouche, un voleur de grand chemin ; plus tard, d'un personnage mystérieux qui le suivit dans l'auberge à Stamford, l'installa à la même table et après un copieux repas, le questionna sur les insurgés en Ecosse. Il parvint à éluder cet importun atroce, en lui cédant à moitié prix quelques mouchoirs indiens de sa pacotille. Arrivé à Londres, où ses amis le tinrent longtemps caché, il eut une aventure très intéressante pour lui où l'amour joua son rôle. Pendant cette captivité, plus d'une fois il put voir passer, de ses fenêtres, quelques-uns de ses infortunés compatriotes, que l'on menait à la boucherie à Tower Hill. Un jour, son hôte le convia, comme passe-temps, à l'accompagner à Tower Hill pour y voir exécuter deux rebelles : les lords Kilmarnock et Balmerino.

En fin de compte, il mit le pied en Hollande,—déguisé comme l'un des serviteurs de son amie Lady Jane Douglas ; —il accepta une commission d'enseigne dans l'armée française, vint à Louisbourg, en Amérique, (fit la campagne de Québec et de Montréal, 1759-1760) et revint en France où l'attendaient l'indigence et la vieillesse. Tel vécut, tel expira, un des Jacobites de 1745. Combien d'autres, et de plus infortunés encore, dont l'histoire ne fait aucune mention. (1)

WILLIAM HOWITT

(1) La Société Littéraire et Historique de Québec a publié en 1867 trois mémoires trouvés aux archives de la guerre à Paris et attribués au chevalier Johnstone : " Campaign of Louisbourg," 1750-58, " Dialogue in fables, between Montcalm and Wolfe, 1759 ; " " Campaign of 1760 in Canada ".